



L'implantation d'un camp militaire aux confins orientaux du département des Landes dès le début du XX^e siècle a figé des paysages d'un temps révolu. Ce domaine militaire dédié aujourd'hui aux exercices de tir de l'Armée de l'air est devenu à la fois un conservatoire et un espace dans lequel la biodiversité a pu se maintenir et se développer... Constat quelque peu paradoxal, mais fort bien explicité dans l'ouvrage.

A travers l'étude minutieuse de ce site, Gilles Granereau propose une reconstitution des paysages à la fin du XIX^e siècle dans une région des landes de Gascogne qui n'a pas encore connu la mue de la forstation en pin maritime. Les vestiges de l'habitat et des activités humaines encore visibles aujourd'hui sont largement évoqués. Pour la première fois certains aspects du patrimoine historique et naturel du camp sont particulièrement développés, par des commentaires et des photographies.

Gilles Granereau, vice-président de la Société de Borda, auteur de nombreux articles dédiés à la botanique, à la protection des milieux naturels, au littoral, au climat..., est également chargé de mission à l'Office national des forêts, dans le cadre du réseau Natura 2000.

effet l'installation d'un dispositif de stockage de matériels (réseau logistique «COMZ LINPA»). En 1961, le site devient le plus important dépôt de munitions européen, à destination des troupes de l'armée de terre américaine, en poste avancé en Allemagne, mais aussi dans d'autres pays. En 1962, ce sont plus de 100 000 tonnes de produits pyrotechniques qui sont stockés dans 6546 soutes réparties autour d'un réseau routier de 200 kilomètres. L'approvisionnement a nécessité la création d'une «gare», et une voie de chemin de fer est ouverte à Esternay depuis il est les traces de cette gare sont toujours visibles. En outre, l'infrastructure mise en place nécessite la création de plus de 500 km de fossés et canaux.

On a enregistré jusqu'à 900 militaires américains et 850 employés français (en 1958)⁶. Il ne restait plus que 150 Américains et 350 Français en 1967.⁶

La décision du Général de Gaulle de retirer l'armée française de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (1966) entraîne le désengagement des Américains, qui vont progressivement évacuer des milliers de tonnes de matériels entre septembre 1966 et avril 1967. On sait aujourd'hui qu'ils en ont également détruit ou enfoui sur site des quantités importantes. C'est officiellement le 26 août 1967 que le ministre des armées, par le biais de l'ingénieur général Soissons, directeur du Centre d'Essais des Landes, reçoit des Américains l'acte de cession de tir, après 17 années d'une occupation éphémère.⁶

→ Plus récemment, c'est l'Armée de l'air qui devient gestionnaire de ce centre d'entraînement utilisé par l'armée française, mais aussi par nombre d'armées étrangères. Le Champ de tir et polygone d'Essais de Capiteux est rattaché à la BA 118 de Mont de Marsan.⁶

Les emplacements sont les témoins de l'installation de la base de stockage pyrotechnique de l'OTAN, dirigée par les américains entre 1960 et 1967.⁶

⁶ Les fossés et les routes sont à la limite communale de Sémoussac, Le camp est situé plus à l'est, et est rattaché administrativement à la Grande et aux Landes, sur la commune de Capiteux, section 02. Carte IGN, échelle 1:50 000, 2003/04.

Fig. 7 La loggia du Nord en août 2010, durant l'été estival.

Fig. 8 Chênes âgés au Parc de la Paléole.

Fig. 9 On trouve sur les plusieurs formes de prairies, présent un canal circulaire autour d'une sorte de la fosse de feuill. Pour l'instant, l'origine de ces zones humides n'est pas connue.

Fig. 10 Les canaux du site sont dans l'état estival. Il reste une partie plus profonde, fréquentée par la faune... et par quelques insectes.

Fig. 11 L'ancienne tourterelle, nichée dans la partie nord, présente des espèces végétales rares et très intéressantes. Récoltées par les OUV, elles sont présentées en musée.

Fig. 12 Berge colonisée par les tourterelles, l'origine d'une fleur (Lithospermum) (Auch. 1864), espèce qui peut se développer dans les zones humides et pourvue par une végétation riche en eau.

Quelques illustrations de l'ouvrage

Granereau Gilles (2011). *Paysages landais d'antan : essai de reconstitution des paysages du camp du Poteau au temps des bergers.* Société de Borda, Dax. 52 p + carte.

Vous pouvez commander cet ouvrage :

SOCIÉTÉ DE BORDA
27, rue Cazade - 40100 DAX
Tél. : 05 58 90 85 99
Courriel : Soc.Borda@wanadoo.fr
Site : www.societe-borda.com

Sur place, sur lieu de dépôt : 14 €

Par correspondance : 14 € + 3 € (frais de port et de conditionnement).

Le camp du Poteau est connu pour ses activités passées et actuelles. Moins connue est la nouvelle orientation donnée depuis l'engagement de la démarche Natura 2000 : le site militaire a révélé des enjeux écologiques majeurs. L'Office national des forêts, gestionnaire des espaces naturels du camp, a réalisé avec les partenaires concernés une première lettre électronique, qui présente ces atouts ; nous vous la livrons ici :